

La Viale Opstal
Chemin d'Opstal 49
1180 Bruxelles



Belgique – België
P.P.
BRUXELLES 17
BC 1535

Trimestriel P202059
1^{ère} trimestre mars 2013
Lettre n°141

Lettre de la Communion de La Viale

**La Viale Lozère
La Viale Opstal
La Viale Quartier Gallet
La Viale Europe**

Dans ce numéro, vous pourrez lire

Pâques: « Viens au secours de notre faiblesse ! »

« Je crois que je ressusciterai avec toi, Jésus », Guy Martinot

Nouvelles des quatre pôles

La Viale Lozère

La Viale Opstal

La Viale Quartier Gallet

La Viale Europe

Supplément à la lettre

La Semaine Sainte dans les pôles,

Fête des 15 ans de La Viale Europe

Pâques: "Viens au secours de notre faiblesse !"

Nous sommes entrés en carême avec Jésus envoyé par l'Esprit au désert. Pendant 40 jours il y fut tenté par le démon et eut faim.

A ce Jésus fragile et en précarité, le démon avance quelques voies mondaines, à sa soumission, pour prétendre suppléer à notre pauvreté: 1. Changer les pierres en pain, utilisant pour soi les choses du monde en pensant qu'elles nous satisferont. 2. Offrir à Jésus les pouvoirs et les puissances du monde ("tout cela est à moi, incline toi devant moi..."). 3. En emmenant Jésus au pinacle du temple et le provoquant à se jeter en bas avec la soit disant "assurance divine" que "des anges le porteront", le Malin attaque Jésus sur la mission qu'il va accomplir à Jérusalem, à savoir livrer sa vie, sans filet aucun, sans protection, sans "assurance divine"... Même à cet égard, le Fils de l'Homme "ne mettra pas le Seigneur à l'épreuve" ! Ne donnant pas prise aux séductions du démon, ce dernier se retire. A l'Heure fixée, à la passion, le démon revient à la charge, et toutes les formes de violence et de péché s'abattront sur Jésus, sans que celui-ci ne se dérobe, mais veillant à nous en libérer.

Dieu, tu as relevé ton Fils, pour que nous soyons tous relevés ! Nous t'en prions, Seigneur Notre Dieu, viens au secours de notre faiblesse et nous serons sauvés ! Et nos Pâques seront joyeuses!

Olivier de Kerchove

Je crois que je ressusciterai avec toi, Jésus

Ce sera l'événement le plus important de ma vie, peut-être même le seul véritable avènement.

Avec les années qui passent, cette espérance devient plus présente.

J'ai reçu quelques témoignages qui m'aident à croire en la Résurrection. Au moment de son grand passage, le grand-père d'une famille nombreuse avait réuni ses enfants et petits enfants. A chacun il adressa une phrase de remerciement qui leur révélait leur don particulier et leur vocation, puis il leur dit : « Je puis vous dire : je suis sûr que Dieu existe. Maintenant, laissez-moi seul pour aller à la rencontre de Jésus ».

Cette maman devait subir une intervention chirurgicale assez grave. Dans la salle d'opération, au moment où l'anesthésiste lui demanda si elle était prête à être endormie, elle dit ces quelques mots : « Seigneur mon Dieu, je te remercie pour la vie que tu m'as donnée, pour tous ceux qui m'ont aimée et que j'ai aimés, je te les confie. Je crois en la Résurrection que tu m'as promise. Docteurs, je me remets entre vos mains ».

Le passage de la mort vers la résurrection est un moment simple que notre peur rend bouleversant. Un jeune qui l'avait approchée de près le comparait à un examen écrit de mathématiques pour lequel il n'arrivait jamais à retranscrire sa copie au propre et le professeur ramassait le brouillon en disant : « Donne, je verrai bien ce que tu as voulu écrire ».

Avec humour, un vieux paysan m'a dit un jour : « Ce ne doit pas être si mal de l'autre côté puisque personne n'est jamais revenu ! »

Dans nos modes de vie en Occident - là où le soleil se couche- la mort est occultée et en conséquence la question de la Résurrection devient plus floue.

Et pourtant, dans la plupart des décès, il y a le signe particulier d'un au-delà. Comme dans un polar, celui qui nous visite laisse derrière lui un indice qui permet de le reconnaître.

Chaque vie d'homme, de femme ou d'enfant est tissée de tellement de joies, de souffrances, d'injustices et de courage que pour celui qui lui donne attention, il est difficile de croire que tout cela disparaisse dans le néant. Dans chaque affection, il y a une dimension d'éternité, dans chaque souffrance et injustice un cri pour une réponse et dans tous les actes de courage une amorce d'au-delà.

Ceux qui ont fait une expérience de vie après la vie, sur le seuil de la mort puis en sont revenus, le décrivent comme un passage obscur débouchant dans une grande lumière où les attend une personne aimée. Mais ce n'est là qu'un présage, une démarche qui s'arrête en chemin.

Avec ceux et celles qui sont morts et que nous aimons, nous pouvons apprendre à vivre, dans le deuil et par la Foi, une présence toute différente mais bien réelle. Lorsque je vois le

visage apaisé d'une personne proche décédée, je la regarde et lui dis : « Un jour, je te verrai rire dans le soleil ! »

Jésus, lui, est revenu vers nous avant de repartir pour nous précéder et aller nous préparer une place, car il veut que là où il est, nous soyons avec Lui (Jn 17,24).

Après trois jours, je ressusciterai (cf. Mc 9:31; 10:34; Lc 18:33-34; 24:7-8, Mt 27). Nous sommes habitués à entendre répéter ces paroles au moment de Pâques, mais elles ont peut-être perdu leur force. Les disciples ne comprirent pas ce que Jésus voulait dire. Nous non plus. C'est arrivé il y a bien longtemps et cela reste bien mystérieux aujourd'hui.

Pourtant, à la différence des récits mythologiques, les évangiles qui nous rapportent les apparitions de Jésus sont précis et concrets. Ils sont aussi très personnels. Jésus apparaît à Marie Madeleine en l'appelant par son prénom et en lui demandant de ne pas le retenir dans sa montée vers le Père, mais d'aller l'annoncer aux apôtres (Mc 16,17). Il apparaît aux disciples en leur demandant de lui donner quelque chose à manger pour leur prouver qu'il n'est pas un fantôme. Il vient vers Thomas, qui s'est défendu d'entrer dans une illusion collective, en l'invitant à toucher ses blessures. C'est bien lui qui a été cloué sur le bois. Il revient vers les apôtres qui sont partis pêcher pour retrouver leurs marques et revit avec eux cette pêche miraculeuse du jour où il les avait appelés. A Pierre qui l'avait renié trois fois, il demande trois fois s'il l'aime et lui redonne sa mission de veiller sur l'Eglise.

Paul, lors de sa conversion sur le chemin de Damas en Syrie, aura une apparition, sans contact avec la chair glorifiée du Ressuscité, mais il pourra témoigner de toute la force de sa vie : « S'il est ressuscité, nous ressusciterons (1 Cor 15) ».

Il y a deux mille ans qu'il est ressuscité, aujourd'hui il est vivant. Comme les apôtres, si nous sommes accueillants, nous en recevons des signes dans notre vie.

D'avoir prié si souvent Marie pour les deux moments importants de notre vie, « maintenant et à l'heure de notre mort », peut nous rassurer. Elle exauce sûrement cette prière.

A celui qui souffrait à côté de lui, Jésus a promis : « Vraiment, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi en Paradis (Lc 23,43) ».

Guy Martinot S.J.

Des nouvelles des pôles...

La Viale Lozère

Des profondeurs de l'hiver, voici quelques échos de la Lozère. Noël a connu une belle affluence, pensez : quarante-six personnes pour accueillir Jésus, Fils de Dieu, et à minuit encore ! Puis les retraites de jeunes se sont succédé, nous offrant à chaque séjour une découverte étonnante de leur soif et de leur sérieux : Pas moins de dix-neuf demandes d'ermitage pour Martin V dès le premier jour... Ramenées à douze dès le lendemain : tout de même, la vie au village n'est pas mal non plus, et puis la solitude et le silence, hum...tout bien pesé, on approfondira les activités communautaires !

Les frimas aidant, nous avons remplacé le poêle de chez Fournier. Celui de Fraisse devrait également connaître un successeur (Ces prosaïques précisions ont un certain poids pour ceux qui connaissent ces maisons en hiver...).

Enfin, parmi les habitants du village, voici que Raphaël se prépare au baptême, Sébastien à sa première Communion, et tout le monde à la Résurrection. Benoît Bouchard

La Viale Opstal

Il n'y-a-pas de hasard !

Aujourd'hui, ce mot pour la « Lettre de La Viale ». Se souviendra-t-on longtemps de cette date...

Hier nous lisions dans la liturgie du mercredi de la 2^e semaine de Carême 2013: « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent et que les grands les accablent de leur autorité. Il ne sera pas ainsi parmi vous : au contraire... » (Mt 20, 25b-26) Il n'en a pas été ainsi pour notre frère Benoit XVI ! Qu'est ce que cela a à voir dans un billet d'Opstal pour la Lettre ? Sans doute, cela a à voire pour chacun de nos pôles, pour la Communion de la Viale en sa grâce première... Car il faut continuer à lire... « ... à l'exemple du Fils de l'homme qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude ». Que faisons-nous, finalement ? Á Opstal aussi. Une petite communauté de service, d'attention mutuelle, de souci de l'autre, des autres... des plus pauvres. Une

communauté quotidienne et dominicale où le partage du pain quotidien - livré aux imprévus des invendus - ne fait pas mentir Celui que l'on demande au Père en gage d'eucharistie ..., une communauté où jeunes et moins jeunes, au travail où aux études, assument leur service, leur fatigue, leurs joies et leurs peines comme une ressemblance secrète où apprendre que « celui qui voudra être le premier parmi vous, qu'il soit votre serviteur ». Est-ce ce que Pierre cherchait en relevant des ruines ? En élevant quelques lieux de prières, en se souciant de l'Europe ? Que pressentait-il de la crise spirituelle où les « crises » actuelles nous enjoignent de choisir ? Savait-il ce qu'il demandait, savons-nous ce que nous demandons ? Que la marche de Jésus vers Jérusalem nous entraîne en son passage vers le Père.

Jean Burton SJ

La Viale
Quartier-Gallet

Nourrir jour après jour une expérience de communion ; telle me paraît l'attention qui nous est demandée. Fidélité aux personnes qui sont présentes dans notre vie quotidienne d'abord, avec leurs fragilités et les nôtres, avec les patiences, la confiance et les attentions qui permettent à chacun d'exister : comme il est précieux de prendre le temps de se parler, de s'écouter, seul à seul ou en communauté ; que de tensions y trouvent un dénouement pacifiant pour tous. Puisque nous sommes plus nombreux cette année à habiter sur place pendant plusieurs mois, nous sommes devenus plus fidèles à une réunion régulière de partage de notre vie et cela nous unit.

Fidélité aussi à celles qui sont passées chez nous et gardent un lien. Je pense d'abord à Bernard Parfonry qui est décédé trop tôt et qu'une immense sensibilité avait rendu si fragile. Je pense à Angélique qui avait vécu six mois avec nous il y a des années et qui traverse l'existence avec obstination et force d'âme malgré le peu d'affection reçue dans son enfance. Je pense aussi à ceux dont la détresse nous interpelle même quand nous pensons ne pas pouvoir les accueillir ; comment garder un cœur ouvert et accueillant tout en restant réaliste sur nos forces et nos limites ?

Les retraites de jeunes sont encore et toujours sources de joie profonde pour eux comme pour nous ; comme si le seul fait de

se rendre plus attentif à ce que nous vivons au quotidien, à la création qui nous entoure et à ceux avec qui nous vivons délivrait une grâce imprévue.

Comment faire en sorte que cette communion puisse s'exprimer plus largement entre nos pôles et les membres de la Communion de la Viale qui n'habitent pas sur un des pôles ? Comment expérimenter davantage entre nous le partage caractéristique des premières communautés chrétiennes ?

Philippe Marbaix SJ

La Viale Europe

2013, une année neuve et une communauté renouvelée par les départs et les arrivées. Les personnes se succèdent, nous fêtons ceux qui retournent dans leur pays en chantant « Que le Seigneur te bénisse et te garde, qu'il fasse pour toi rayonner son visage, que le

Seigneur te découvre sa face, te prenne en grâce et t'apporte la paix. (Nb 6,24-26).

C'est aussi ce que nous chantons lors de chaque anniversaire. Après que celui ou celle qui est fêté ait soufflé les bougies, nous lui demandons de raconter un souvenir de sa vie par dizaine d'années, c'est toujours une découverte.

Les semaines sont rythmées par les réunions de communauté et les travaux communautaires. Nous vérifions la parabole du travail : « Un homme devait porter une poutre. Comme elle était trop lourde pour lui seul, il demanda l'aide de son voisin. C'était deux fois moins lourd et cela leur apprit à se connaître mutuellement. Ce qui était bien agréable. Au bout d'un petit temps, ils s'aperçurent que, même sans la poutre qui est dans le jardin de ton voisin..., il est bon d'être ensemble ».

Qu'est-ce qu'une journée ordinaire ? La prière de communauté à 7h30 suivie du petit déjeuner. Dans la matinée, un conseil d'administration, à 11h l'adoration ; puis messe de 12h célébrée par les Pères du Saint Sacrement et la prière du milieu du jour de La Viale. Trois invités au repas de midi. L'après-midi réunion de chantier pour le projet Béguinage Viaduc. A 17h30 Adoration puis la messe de La Viale Europe, le souper table ouverte. Le soir un groupe de prière, un concert ou l'accueil pour une nuit de 70 scouts !

Nous vivons en communion avec chaque pôle : à La Viale Lozère, début février, Guy, Anette et Eric sont partis pour animer deux retraites d'une trentaine d'élèves des classes terminales d'Erpent et Martin V à Louvain la Neuve. C'est chaque fois un beau défi : en trois jours les

cœurs s'ouvrent. A La Viale Opstal, où nous allons chaque semaine célébrer l'Eucharistie. A La Viale Quartier Gallet où plusieurs d'entre nous vont régulièrement se reposer. Nous y avons aussi vécu une belle retraite de communauté ? Cela fait du bien de se retrouver à l'écart dans la nature.

Les responsables des quatre pôles sont partis en retraite dans le magnifique cadre de l'Abbaye d'Orval où les moines et l'hôtelière nous accueillent chaleureusement. Comme il était bon d'être ensemble pour recevoir la parole de Jean-Marie Hennaux.

Joie à partager : la fille de Xavier et Elise Sohier, Salomé, est née à Salvart, le site d'accueil où ses parents sont engagés (xavier.sohier@gmail.com). Deux prêtres, de bons et fidèles serviteurs sont passés de ce monde vers le Père : Paul Smolders S.J. qui vécut quelque temps à Opstal et le Père Louis Cabooter SSS qui anima l'église du Saint Sacrement pendant de longues années.

Nous restons ouverts sur le monde, non seulement par ceux et celles qui arrivent de Pologne, Hongrie, Slovaquie, Lettonie, Italie Autriche, mais aussi par Piotr revenu du Sud Soudan. Bientôt Padre Paolo Dall'Oglio viendra passer une semaine dans la maison et nous rapprocher de la souffrance du peuple de Syrie.

La Viale Lozère

F 48800 Villefort, Tél +33(0)466468313, Fax : +33(0)466691899 lozere@laviale.be
B Cpte : BE39 2100 3707 0119 (BIC: GEBABEBB)
F Cr.Agr. FR76 1350 6001 6077 3729.1300.042 (BICAGRIFRPP835)

La Viale Quartier Gallet

Quartier Gallet n°1, 5570 (Sevry) Beauraing, Tél/fa x +32 (0)82714233
quartiergallet@laviale.be Cpte: BE12 0682 1555 0292 (BIC : GKCCBEBB)
Dons avec déduction fiscale (40 euros et +) à Caritas secours francophone asbl,
5000 Namur, cpte : BE23 2500 0830 3891 (BIC: GEBABEBB),
Communication : « aide Quartier-Gallet » ou « aide La Viale »

La Viale Opstal

Opstalweg, 49, 1180 Bruxelles, Tél : +32(0)23747653 Email : opstal@laviale.be
cpte: BE04 0010 8325 0631 (BIC : GEBABEBB)

La Viale Europe

Chaussée de Wavre 205, 1050 Bruxelles, Tél +32(0)26407967
lavialeurope@laviale.be; Cpte BE43 0013 0875 3201 (BIC GEBABEBB)

La Lettre de La Viale est envoyée gratuitement à tous ceux qui sont en lien avec la Communion. Ceux qui le souhaitent peuvent envoyer leur quote-part au cpte en Belgique BE39 2100 3707 0119 (BIC: GEBABEBB et en France Crédit FR76 1350 6001 6077 3729 1300 042 (BICAGRIFRPP835)
Editeur responsable : Guy Martinot : Opstalweg 49, 1180 Bruxelles